

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									✓		

# L' Abeille.

6me. Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

6me. Année.

VOL. VI.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 12 AVRIL 1854.

No. 27.

LA CROIX, PAR SILVIO-PELLICO.

(Traduit de l'italien.)

AVEZ CONFIANCE, J'AI VAINCU LE MONDE. (Jean, ch. xvi, 33.)

“ Ah ! qui ne serait pas trompé quand à son esprit jeune et sans expérience, s'adresse une telle armée d'hommes imposants et par la célébrité et par la passion éloquente, qui, promettant la vertu et appelant tous les cœurs à de sublimes recherches, s'écrient : “ Nous sommes nés pour éclairer la terre, en faisant la guerre à toute hypocrisie. ”

Quel âge vit jamais un pareil zèle d'esprits ardents, tantôt pleins de colère contre le mensonge, tantôt se répandant en lamentations sur les folies dans lesquelles l'humanité délire ? On dirait parfois le cri saint que le ciel inspirait à ses prophètes ; car ils poussent les nations secourues de leur honteuse léthargie au règne de la justice.

Tant que des siècles seront donnés à la lutte des intelligences humaines, le juste tonnera contre le mal fait par ses frères méchants ou par les insensés, et ce tonnerre éternel à la puissance de tenir les cœurs bien nés éloignés de toute action vile ; et il fait plus, il allume, il doit allumer en eux l'esprit de sacrifice, les sentiments d'honneur, de générosité.

Mais malheur aux peuples et aux rois, lorsque, les mêlant à de nobles pensées, une école puissante jette ses mépris sur la source des vérités éternelles ! Malheur aussi à ces grandes âmes qui alors voudraient être les avant-coureurs de la lumière ! Au milieu des vains rêves de cette illustre école, il leur est difficile à eux-mêmes de demeurer sans tache.

Et j'ai vécu dans un semblable temps ! Des audacieux célèbres avaient tourné l'autel en dérision ; fascinée par le sarcasme infernal, la foule en faisant ses idoles, il parut beau de se montrer plein de mépris pour quiconque oserait encore élever ses prières au Christ, et plus d'un lâche blasphéma l'évangile qu'il adorait pour tant au fond de son cœur.

Dans mon cœur j'adorais l'Évangile, et jamais je ne hasardai contre lui le blasphème ; mais, parce qu'on riait de la pri-

ère et de la piété, je parus souvent ne pas me soucier de Dieu, et, devenu semblable à ceux qui ont oublié le ciel, je courais hors d'haleine après la gloire, les plaisirs et la vanité. Cependant, dans le secret de l'âme, j'entendais toujours une voix qui disait : “ Où vas-tu ? reviens à la Croix ! ”

Reviens à la Croix, disait-elle ; la calomnie s'efforce en vain de l'avilir ; la Croix seule éteint les feux impurs, la Croix seule rend l'homme grand et généreux, la Croix seule donne à cet être faible la force de devenir semblable à l'Homme-Dieu ; si des hypocrites se tiennent quelquefois à ses pieds, il ne faut pas la fuir pour cela ; pleure et reviens !

La croix n'est autre chose qu'un haut enseignement de généreux et justes sacrifices : c'est la puissance d'affronter les douleurs et la ruine pour faire du bien à tes bien-aimés et à tes ennemis, c'est le courage uni à une humilité divine ; c'est la vertu qui a ses racines dans le ciel. Qui, s'il n'est fou, ne se sent rempli d'admiration, de soumission et d'amour pour la Croix ?

Et si tu vois ce qu'elle est, si tu l'aimes, pourquoi rougir de combattre pour elle ? Lorsque le méchant l'appelle impie, pourquoi sourire à sa voix impudente ? Dédaigne et plains ses moqueries infâmes ; que l'insulte jamais ne te rende lâche : magnanime suivant de la Croix, fais voir combien tu trouves de paix dans ses embrassements.

Fais voir que la Croix ôte toute amertume à qui cherche vraiment ce qu'elle vaut : fais voir par tes œuvres qu'il n'est pas vrai qu'elle conduise à la torpeur et à la faiblesse. Fais voir qu'elle élève l'esprit humain, qu'elle l'habitue aux grandes et fortes actions. Fais voir que si elle sourit à l'ignorant, elle n'en reste pas moins l'amie de la vraie science.

Égale à toute école proclamée meilleure, la Croix enseigne la noblesse et l'a-mour ; mais en elle seule on peut trouver cette puissance de parole qui fortifie, persuade et purifie le cœur ; elle seule console les âmes souffrantes ; elle seule sait donner des charmes même à la douleur ; les écoles qui se proclament meilleures, chancelent et font illusion ; la Croix seule

exclut le doute et l'erreur.

— Ainsi parlait dans mon sein cette voix puissante, il y a aujourd'hui bien long-temps ; et si je ne lui obéissais pas, c'était par une hésitation paresseuse de l'esprit, et aussi à cause du charme de mes rapides et joyeuses années ; tout en discernant la droite voie, je suivais toujours avec de secrets remords la voie mauvaise ; triste maintenant, d'avoir tant résisté à la vérité, je regarde la Croix, — et j'aspère en ses promesses.

CORRESPONDANCE

DE

SAINT-HYACINTHE.

M. le Rédacteur,

Je ne m'arrêterai pas à vous dire quelle part nous avons prise au deuil ou vient de plonger votre communauté la mort de Mr. Marnet. Les rapports de bienveillance et d'amitié qui unissent les Institutions de Québec et de St. Hyacinthe, les précieux souvenirs de “ 51 et “ 52 sont trop vivaces pour que nous ne ressentions vivement votre perte. Ces sentiments ne sont d'ailleurs que naturels et la suite immédiate de l'union de nos communautés : personne qui ne le sente ; mais ce que je ne savais pas encore, c'est que cette union exigeait que la mort ne pût frapper votre maison dans le héros du beau jour qui la cimentait, sans nous appeler à pleurer et à demander vos larmes sur la perte de celui qui se faisait l'interprète de notre joie et de notre bonheur.

Hier l'Abeille ouvrait ses colonnes au récit de la mort de l'un, et aujourd'hui il nous faut lui demander pour l'autre la même faveur. L'Ange de la mort vient de le conduire aussi dans la maison de son éternité. Il vient de disparaître de la scène emportant mille regrets et les plus belles espérances. Ses jours se sont évanouis comme une ombre et déjà le soleil de l'éternité brille à ses yeux éblouis. Comme la fleur qui, lorsque l'astre du jour descend derrière les hauts arbres de la forêt, ferme son calice et se penche sur sa tige, il s'est courbé pieusement sous la main qui s'appesantissait sur sa jeunesse. Encore dans cet âge où la vie a plus de

charmes, où l'avenir revêt les couleurs les plus vives, il a vu la tombe s'ouvrir devant lui et n'a pas reculé. Fort dans sa foi, ferme dans son espérance, il est descendu tranquille sous la main qui le conduisait vers le tombeau, qu'il vit sans horreur.

Monsieur Jacques était né à St. Charles, Rivière Chambly, le 31 Mai 1831. Dès l'âge de onze ans il entra au Collège de St. Hyacinthe. Son cours, quelques années interrompu, fut repris et poursuivi avec une application qui, peut-être, prépara de loin sa mort prématurée. Le succès qui couronna le travail du jeune étudiant, les talents dont il fit preuve ; les lecteurs de l'Abeille et ceux qui ont assisté aux examens du collège de St. Hyacinthe, ces années dernières, ont pu les apprécier. Devenu professeur, l'élève répondit pleinement à ce qu'il avait fait espérer.

Mais je m'aperçois que je ne fais, depuis quelques instants, que répéter ce que votre Journal disait de celui que vous regrettez : qu'on veuille donc me permettre de continuer le rapprochement, et de toucher tout d'abord la mémorable circonstance où nos deux amis se saluèrent pour une première fois.

C'était, comme vous le savez, le 4 Juin 1851. Nous interrogeons l'espace et nos cœurs s'impacientaient du retard de nos ans. Ils arrivent enfin et, sur les murs du Collège qui s'élevait alors, notre défunt eut le bonheur d'épancher son cœur plein dans les vôtres qui l'étaient déjà.

Il nous fut alors donné de connaître et d'admirer celui dont vous déplorez la perte. Mr. Marmet répondit, dans une improvisation aussi flatteuse pour nous qu'elle nous révélait mieux la bonté de son cœur et la suave élégance d'un langage d'autant plus beau qu'il était moins recherché.

Ils se rencontrèrent et leur amitié, commencée sur la terre, vint d'être cimentée par une union éternelle dans le sein de Dieu. Tous deux, généreux athlètes, se disposaient à combattre et à blanchir dans les camps du Seigneur ; à consacrer au service de son Eglise les brillants talents qu'il leur avait confiés.

Dieu les a rappelés et le murmure n'a pas passé sur leurs lèvres. Comme de fidèles soldats, dociles à la voix de leur général, ils quittent le champ de bataille avant la fin du combat.

Ils ont fait avec joie le sacrifice d'une vie dont l'aurore annonçait la splendeur et chantant une hymne d'espérance, ils ont remis leurs âmes entre les mains de Dieu : l'un sous le ciel de sa patrie, au sein de sa famille, entouré des soins d'une mère ; l'autre, par un dessein de la

Providence, ramené sur les bords qui l'avaient vu naître ; dans cette France toute pleine des précieux souvenirs de son printemps, en regardant le ciel de ses pères.

Tous deux ils ont, sans regret, déposé le fardeau de la vie sur le seuil de l'éternité, encouragés par cette Religion qui essuie si bien les sueurs de l'agonie et qui illumine les profondeurs du sépulcre des rayons de l'espérance. Leurs âmes, en laissant leurs enveloppes terrestres, ont pris leur essor vers l'éternel repos, portées sur les ailes de la foi qui leur faisait entendre : *Beati mortui qui ni Domino moriuntur.*

J'ai tout à l'heure laissé Mr. Jacques à l'enseignement qu'il continua jusqu'au mois de Février dernier, opposant au mal qui le minait un courage héroïque, semblable à ces jeunes arbres qui, privés de leur sève, ne laissent pas de présenter au dehors une trompeuse verdure, il conserva toujours une contenance tranquille jusqu'à ce que le sceau de la mort s'imprimât sur son front ; ce n'est qu'alors qu'il consentit à nous quitter. Nous lui dismes un adieu éternel, et nous ne l'avons pas revu.

Considérablement épuisé, notre ami était pourtant bien loin de croire le mal sans remède et ce ne fut qu'avec surprise qu'il apprit qu'il fallait se préparer au grand jour. Mais le calme et la tranquillité avec lesquels il reçut cette nouvelle, laissent dans l'admiration sur la sérénité de son âme et son parfait abandon à Dieu. Il lui tardait de se réunir à Jésus et à Marie qu'il aimait d'une affection filiale, et de remettre entre leur mains cette âme qui brûlait de remonter vers sa source divine. Les ombres du crépuscule luttaient avec la lumière de son dernier jour quand il la rendit à son Dieu le 23 *ultimo*. Les funérailles ont eu lieu à St. Ours. Un service solennel sera prochainement chanté pour lui dans la chapelle du Séminaire.

UN AMI.

## L' Abeille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 12 AVRIL 1854.

### LA CROIX DE TEMPÉRANCE.

L'autre jour, l'Abeille faisait ressortir la différence entre la Croisade de la peur et la Croisade de la foi ; elle veut aujourd'hui entretenir ses lecteurs, non plus sur les faits religieux et héroïques de l'ancien continent, mais sur les actions non moins louables des enfants de la patrie, sur la croisade *Canadienne* contre un ennemi de notre nationalité, de notre foi, de notre santé, de nos mœurs, de nos familles et

de nos fortunes.

Nous sommes dans un temps de gloire et de triomphe pour la croix du Calvaire, le plus glorieux symbole de la foi du chrétien. Quels souvenirs consolants ne nous rappelle pas cette semaine si justement appelée *sainte* ! Elle nous montre dans les bras de la croix un Dieu Sauveur réconciliant l'homme avec son Créateur, apaisant la justice de son Père céleste, et nous ouvrant les portes du ciel ; elle nous montre enfin ce Dieu trois fois saint mourant sur la croix, triomphant du monde et de Satan, qui, depuis le péché de notre premier père, retenait les hommes dans un funeste esclavage. C'est sans doute en mémoire de cette grande délivrance dont la croix fut l'instrument, que les fondateurs de la belle société dite de la *Croix de tempérance*, ont choisi ce symbole d'unité.

La pensée qui présida à l'établissement de cette Société, fut sans doute envoyée du ciel pour sauver du naufrage les enfants de ce sol chéri, que le démon par une de ses mille ruses voulait rendre éternellement malheureux en les poussant à ce vice detestable appelé *ivrognerie*. Gloire immortelle soit donc rendue à ces zélés missionnaires du Seigneur, qui ont su doter notre pays d'une si salutaire institution !

On ne saurait trop admirer la sagesse du choix de cet emblème pour figurer une œuvre aussi sainte et aussi sublime. En effet, quoi de plus propre à inspirer des sentimens généreux que cette croix ennoblie et sanctifiée par le sang d'un Dieu Rédempteur ? La vue de ce bois sacré, en nous rappelant les souffrances et les privations du Fils de Dieu, endurées pour satisfaire à tous les excès des hommes, sait inspirer à l'âme chrétienne des résolutions efficaces, une sainte horreur du péché.

C'est par la croix que les premiers Apôtres du Sauveur convertirent les nations infidèles, que nos saints missionnaires ont civilisé et civilisent encore des peuples sauvages et barbares. L'Europe entière, se levant comme un seul homme pour marcher à la délivrance des lieux saints, crut n'avoir rien de mieux à faire que de s'armer de ce signe sacré, et de marcher sous l'étendard de la croix : car, dans tous les temps et dans tous les lieux, la croix a été le gage certain de la gloire et du triomphe : *In hoc signo vinces !*

C'est par ce même signe que la Tempérance a pris un nouvel essor au milieu du peuple canadien. " Que le Dieu des miséricordes en soit éternellement béni ! " s'écrie dans un petit ouvrage sur ce sujet, un des plus zélés propagateurs de cette belle œuvre.

En devenant membre de cette sainte association, le chrétien trouve dans la croix qu'il prend pour sauvegarde de ses actions, une protection toute particulière qui le fait triompher d'une passion aussi vile que dangereuse. Il acquiert de plus la participation à toutes les prières faites par les membres de cette société, qui, grâce à Dieu, s'étend déjà sur tous les points de notre Canada. Et entendons-la s'écrier elle-même, cette croix vénérable, par la bouche de cet apôtre dévoué à sa patrie et au salut des âmes: "Enfant privilégié de la croix, prends courage. Je suis le plus sûr témoin de l'amour de ton Dieu pour les hommes, et particulièrement pour les hommes de bonne volonté. Le sacrifice que tu as fait en me recevant est toujours présent devant le trône de Dieu. Combats généreusement, tu vaincras par ce signe. . . Prie seulement à mes pieds, le Dieu qui m'a voulu prendre pour l'auteur de son sacrifice. C'est le Dieu tout-puissant. Je t'en assure, tu ne manqueras jamais de secours dans ta noble résolution. Si jamais la pensée de boire encore du poison fatal, (boissons enivrantes) qui tant de fois a donné la mort à ton âme et à celle de tes frères, venait à ton esprit, souviens-toi que la victime adorable, expirant dans mes bras, a été abreuvée de fiel et de vinaigre. Lève alors la tête, et considère, en esprit, d'où la force et le salut te viendront de nouveau."

Qu'il est donc précieux le trésor d'une maison qui a le bonheur de posséder ce signe sacré des douleurs de Notre Sauveur! Qu'elle est touchante la prière faite au pied de la croix du Rédempteur des hommes! Qu'elles sont douces et consolantes pour l'âme amie de son Dieu ces pieuses paroles: *O cruz, ave, spes unica*, chantées par la famille du village!

Les bienfaits de la croix à l'égard du membre de la sainte société ne se bornent pas aux jours heureux de sa vie; c'est surtout au lit de la mort qu'elle aime à consoler et à soutenir dans ce suprême moment ceux qui l'ont aimée d'un amour tendre pendant le cours de leur existence. "Généreux serviteur, lui dit-elle, il est temps de te dépouiller d'une vie de larmes et de souffrances pour entrer dans le séjour du bonheur et de la paix. Prends espérance dans celui qui a bien voulu se sacrifier pour ton salut; remets ton sort entre ses mains; il veut pour récompenser ton amour et tes sacrifices, te rendre à jamais heureux." Ces paroles consolantes rassurent l'âme bienheureuse du malade qui voyant sa fin approcher fait un dernier effort, et posant ses lèvres sur la croix qu'il presse sur son cœur, il y dépose un dernier baiser avec lequel s'exhale son dernier soupir.

La croix n'a pas encore fini sa mission bienfaisante. Il faut qu'elle accompagne jusqu'au lieu de son repos, celui qu'elle a si bien guidé pendant sa vie mortelle. Ce n'est qu'alors qu'elle croit en avoir assez fait pour celui qui s'était mis sous sa protection. Et que pouvait-on désirer davantage? Elle est remise à la famille du défunt pour continuer sa mission sainte, et

annoncer aux siècles futurs les heureux qu'elle a faits dans ce monde et dans l'autre.



## CHEMINS DE FER.

Le chemin de fer de la rive nord va être commencé bientôt. Samedi dernier, le bureau des directeurs a examiné les 26 propositions des entrepreneurs. Celle de M. Baby a été acceptée unanimement comme de beaucoup la plus avantageuse. **Eu voici les principales conditions:**

1o. Le chemin sera terminé en 3 ans; dans un mois, il y aura 500 hommes à l'ouvrage, 1,000 dans 3 mois et 2,500 dans 4 mois; l'ouvrage sera commencé simultanément à Québec, à Portneuf et aux Trois-Rivières; 2o. L'entrepreneur recevra £8,000 par mille, mais il fournira le terrain pour le chemin et les dépôts, les locomotives et les chars, une ligne télégraphique avec des stations; payera l'intérêt dû aux débentures des municipalités et de la compagnie; enfin ne recevra aucune avance, mais sera payé par sommes de £30,000 d'ouvrage fait et laissera 5 par cent comme sécurité pour le reste. La longueur du chemin étant de 156 milles, il s'ensuit que cette voie ne coûtera certainement pas au delà de £1,248,000.

Le terminus est à la pointe-à-Carcy, près du quai des Indes; le chemin passera au nord de la rue S. Paul, traversera S. Roch par la rue S. Joseph, suivra une vallée entre Lorette et Ste. Foye et la rivière du Caprouge, passant à environ 2 milles et demi au nord de l'église de S. Augustin. Il traversera la rivière Jacques-Cartier à 5 milles du fleuve, la rivière Portneuf à environ un demi-mille au nord des moulins à papier. S'éloignant alors du fleuve qui fait une courbe, le chemin passera à 2 milles de l'église de Deschambault et à 3 de celle des Grondines. Il traversera la rivière Ste. Anne à environ 2,200 pieds au nord du pont actuel et suivra de près le fleuve jusqu'au St. Maurice qu'il traversera à 1,000 pieds au nord du pont actuel. Il y aura une station au nord des Trois-Rivières. Le chemin passera ensuite à un demi-mille au nord de la Pointe-du-lac et un peu au sud de Yamachiche. Il s'éloigne ensuite du lac St. Pierre jusqu'à près de 4 milles, traverse la rivière Maskinongé à 600 pieds au sud du pont actuel. Il se présente ensuite deux routes; l'une directe à l'Assomption, par la grande savane souvent inondée, l'autre un peu plus longue passant par le village de Berthier à 600 pieds au nord de l'église, et ensuite à 2 milles au nord des églises de Lanoraie, de Lavaltrie et de St. Sulpice. Il atteint la rivière l'Assomption vis-à-vis le village et suit cette rivière sur sa rive gauche jusqu'à l'embouchure, passant près de l'église de Repentigny. De là il traverse au bout-de-l'île de Montréal et se rend directement à cette ville où le terminus doit être près des ruines de la cathédrale, en commun avec le chemin de fer de Bytown.

L'endroit le plus élevé de la route est sur les hauteurs de Jacques-Cartier, à 375 pieds au dessus de la marée basse à Qué-

bec. Les principaux ponts sont ceux de Jacques-Cartier, de Portneuf, Ste. Anne, Batiscan, S. Maurice et bout-de-l'île. Il y aura en tout 20 stations, y compris les deux terminus. De Québec à la Pointe-du-lac, 83 milles, les ingénieurs ont estimé le coût du chemin à £303,286; l'autre partie jusqu'à Montréal, 73 milles, £240,407. Les stations sont estimées à £59,100 et le fonds roulant [locomotives, chars &c.] £60,190. Si à cela on ajoute £9,990 pour des voies latérales, et 12, 1/2 par cent de dépenses contingentes imprévues, on aura un estimé total de £757,098, faisant £4,853-3-10 par mille.

Le chemin de fer du nord de Québec destiné à apporter dans cette ville du bois de chauffage qu'il prendra dans les montagnes qui bordent la rivière S. Charles, vient de recevoir un autre nom, parce qu'il était souvent confondu avec celui de la rive nord. Il s'appellera désormais le chemin de fer de Québec, Jacques-Cartier et Lac St. Jean. Ce dernier nom indique qu'on a l'intention de le prolonger avec le temps jusqu'aux belles plaines qui avoisinent ce lac où le Saguenay prend sa source. Le capital doit être de £100,000 en parts de £10, payables en deux ans par sommes de £1. Ce capital sera augmenté plus tard, à mesure que le chemin s'étendra plus loin de Québec. On se propose de demander au gouvernement un octroi de terres incultes de chaque côté pour y prendre le bois et former des établissements tout le long de la route.

Le 9 de ce mois, M. F. Bois, négociant de cette ville, a péri dans une chaloupe avec 4 personnes, près du quai de l'Islet.

## PREMIERS.

Rhétorique.

- A. Trudelle, *en version latine.*  
Seconde.
- J. Nadeau, *en version grecque.*
- E. Gosselin, *en amplification.*  
Troisième.
- R. Gosselin, *en version latine.*
- F. Lambert, *en vers.*  
Quatrième.
- A. Pelletier, *en thème.*
- " (2 fois) *en arithmétique.*
- L. Paquet, *en version.*  
Cinquième.
- E. Pouliot, *en version.*
- L. Lambert, *en arithmétique.*
- H. Courteau, *en thème.*
- A. Lepage, *en version.*  
Sixième.
- H. Lachance, *en version.*
- P. L'atterrière, *en version.*
- E. Gendron, *en arithmétique.*
- P. Doherty, *en thème anglais.*  
Septième.
- M. Dacey, *en thème.*
- M. Chabot, *en version.*
- " *en français.*
- " *en thème.*
- F. Marcoux, *en traduction.*  
Huitième.
- P. Gilmartin, (2 fois) *orthographe.*
- " *en analyse grammaticale.*

## TENURE SEIGNEURIALE.

M. le Dr. J. C. Taché, de Rimouski, a publié un nouveau projet de commutation dont voici les principales dispositions.

10. La tenure seigneuriale sera immédiatement abolie; tous les censitaires deviendront propriétaires absolus de leurs terres et les terres non concédées, à l'exception des domaines et des moulins, seront réunies au domaine de la commune.

20. Pour indemniser les seigneurs, chaque concessionnaire leur payera pendant 25 ans la même rente qu'aujourd'hui, pourvu qu'elle ne dépasse pas 2 sols par arpent, avec une somme additionnelle de 2 sols par arpent pour l'extinction du droit de lods-et-ventes.

30. A ces quatre sols par arpent, le gouvernement en ajoutera deux, portant ainsi à un maximum de 6 sols par arpent, pendant 25 années, l'indemnité que les seigneurs recevront.

40. Pour dédommager les seigneurs de l'expropriation des terres non concédées, le gouvernement leur payera pendant dix années, les sommes suivantes par chaque arpent non concédé: 5 sols dans les seigneuries aux trois-quarts concédées; 4, dans les seigneuries à moitié concédées; 3, dans celles dont un quart est concédé et enfin 2, lorsque la seigneurie n'aura pas un quart de concédé.

50. Dans les villes et villages incorporés, la corporation payera au seigneur, pendant vingt-cinq ans, 10. une somme égale au revenu moyen de dix années; 20. un et deux tiers par cent du capital représenté par ce revenu moyen; cette dernière somme étant l'annuité destinée à éteindre le capital.

60. Les seigneurs et censitaires pourront faire ensemble des arrangements pour éteindre immédiatement, en tout ou en partie, les rentes annuelles mentionnées plus haut.

70. Les sommes dues en vertu de cette loi seront prescrites au bout de douze mois et ne porteront point intérêt.

M. Taché résume ainsi les avantages de son plan: 10. la commutation se fera de suite, sans commotion, sans dépenses incidentes, sans nouveaux fonctionnaires; 20. chacun saura au juste ce qu'il donnera ou ce qu'il recevra, quand et comment cela aura lieu; 30. les intérêts des tiers sont sauvegardés; le régime hypothécaire du pays n'est point troublé.

## VOYAGE A KATARACOUÏ EN 1703, &c.

[ Suite et fin. ]

Pourras-tu croire ce que fit Dubos après s'être bien assuré que ces dix personnes dormoient véritablement: il tint un conseil secret avec luy mesme, pour résoudre si il profiteroit de sa liberté en se sauvant simplement, ou bien si il enverroit ces gens là au pais des asmes, c'est ainsi qu'ils parlent, Enfin il se détermina à cette dernière résolution, neantmoins en donnant la vie aux deux femmes, comme

par un espedo de mepris en les regardant indignes de sa colere, Il commença par les attacher toute deux ensemble, prevenu qu'il estoit, qu'ayant la teste plus petite que les hommes quelles devoient estre bien dures et plus difficiles à reuiller, il les lia donc ainsi, Ensuite il prit en main deux gros tisons enflamés, avec lesquels il regarda la contenance de ses gens là, et ne doutant plus de leur sommeil, il s'arma d'une forte hache, avec laquelle il les salua chacun les uns apres les autres d'un grand coup sur la teste, et cela d'une vitesse extraordinaire, de façon que celui qui remuoit le premier estoit seruy de deux ou trois coups qui le mettoient à mort, Il acheua ainsi cette boucherie et l'expédition entièrement finie, il vint recueillir les deux femmes, toutes fois sans leur faire aucun mal, mais il ne put jamais y parvenir, ainsi estant lassé de les tourmenter; il prit le parti de passer la nuit à fumer sa pipe, à la veue d'un si horrible spectacle.

Le lendemain matin, au Recueil de ces deux dames sauvagesses, il ne manqua pas de leur faire appercevoir qu'elles estoient venues, et devenues ses esclaves, et enfin qu'il leur accordait la vie à condition qu'elles porteroient temoignage à la verité, conditions qu'elles accorderent avec toute la resignation possible, mais au surplus elles scauoient bien que cette scène sanglante n'estoit pas encore finie; Et qu'il y manquoit la dernière couche du portrait de l'humanite, Il est bon mon cher frere que tu apprennes que quand ces gens là ont tué quelqu'un sur la place, ils en apportent toujours la preuve, qui est selon eux; une trophée qui prouve au juste leur valeur et leur courage, cette indigne marque est la chevelure humaine, qu'ils enleuent aussi facilement dedessus la teste d'un mortel qu'on peut faire la peau de la teste d'un lapin, Ils coupent la peau de la teste jusqu'à l'os en commençant au milieu du front: en suivant de mesme jusqu'à l'endroit où ils ont commencé, et apres quelque effort de main pour commencer à decouvrir le crane, ils posent la teste à la renverse sur leurs genoux: et sans quitter cette peau; elle vient aussi facilement qu'un gland que l'on veut tirer de la main, apres quoy ils la conservent autour d'un petit cercle d'ozier, la preparent et la passent du côté où il n'y a point de cheueux: tout aussi facilement qu'ils font un autre peau de quelque animal, et pour finir cet horrible chef d'oeuvre de cruauté, ils les peignent ensuite avec du vermillon, et estant attachées à des cercles d'ozier comme je viens de te dire, ils les mettent au bout d'une grande bayette de dix à douze pieds de haut.

Pour en reconrir à notre vainqueur, apres qu'il eut emphyé le temps qu'il falloit à tout cela, il prit d'une main ces chenelures, et de l'autre les deux femmes liées ensemble, qui ne se faisoient pas prier de marcher; il les mena ainsi jusqu'aux portes de Montreal, où s'estant arrêté suivant l'usage ordinaire; il fit des cris de mort au nombre de huit, pour faire voir qu'il auoit occis huit hommes suivant la preuve qu'il en auoit en main.

A ces cris chacun s'empressa de courir audevant de luy; croyant qu'il y auroit beaucoup de guerriers qui arrivaient, en quoy l'en fut bien trompé quand on vit Dubos seul, Je ne fus pas un des derniers à aller à sa rencontre, et comme je le connoissais particulièrement, je l'aborday avec une joye extreme, en luy marquant avec étonnement la part que je prenois à sa victoire, et au bonheur qu'il auroit eu de se sauver d'avec les plus cruels hommes du monde; de qui il ne pouvoit attendre que des tourments innouis, Je ne le quittay point jusques chez le gouverneur, où il entra avec son air majestueux tenant d'une main huit grandes hachettes blanches au bout desquelles pendoient huit longues chevures, et de l'autre ces deux prisonnières qu'il faisoit marcher devant attachées comme des enfans que l'on mène sur la liziere.

Monsieur de Caillieres le reçut fort favorablement, et ecouta son recit avec autant d'admiration que d'étonnement; d'autant qu'il le fit en françois fort eloquamment pour un homme demy sauvage et dans les termes les plus naturels qui se puissent exprimer, Ensuite il fut recevoir deux cent quarante liures en marchandises, qui est à raison de trente liures que l'on paye ordinairement pour chaque chenelure que nos sauvages apportent.

## CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

## AGENTS.

A la Petite-Salle, M. F. Aubé.  
Chez les Externes, M. P. Saucier.  
Au Séminaire de Saint-Hyacinthe  
M. T. Provost.  
Au Collège de l'Assomption, M. A. E. H. Tranchemontagne.  
Au Collège de Ste. Anne, M. Arth. Casgrain.

J. B. MARCOUX, *Gérant*